

■ L'INFO DU JOUR

La concertation de la ligne L doit faire des petits

APRÈS CINQ MOIS de service, la nouvelle grille horaire de la ligne L du Transilien a fait ses preuves. C'est une grande première : cette grille, qui concerne plus précisément la branche reliant la gare de Paris Saint-Lazare à Versailles (Yvelines), a été élaborée par la SNCF et une association.

Aujourd'hui, le verdict est sans appel : la collaboration a porté ses fruits. Les problèmes n'ont pas disparu, mais l'objectif d'une meilleure ponctualité est atteint. « C'est vrai qu'il y a deux fois moins de trains en retard. Honnêtement, on ne s'attendait pas à ce que ce soit aussi positif », constate Arnaud Bertrand, un des cofondateurs de l'association.

Il aura fallu deux ans de négociations, d'entrevues, de coups d'éclats et de dialogue pour que la SNCF et les persévérants usagers trouvent une solution ensemble. Au final, fini les trains directs qui « zappaient » les gares comme Asnières-sur-Seine (Hauts-de-Seine) pour arriver plus vite à La Défense. En somme, il y a moins de trains... mais ils s'arrêtent plus souvent. « Cela a changé la vie des voyageurs. Les trajets sont nettement apaisés. Ce dialogue qui a marché pour nous peut marcher

ailleurs. La démarche de concertation réunissant tous les acteurs doit s'appliquer à d'autres lignes », poursuit Arnaud Bertrand.

« La démarche a très bien fonctionné, confirme Alain Krakovitch, président de Transilien. Nous avons augmenté le taux de régularité de sept points pour arriver à 95 %. Nous y sommes parvenus avec une association pré-

« Nous arrivons à 95 % de régularité »

Alain Krakovitch, président de Transilien

occupée par l'intérêt général et qui représente tous les usagers de la ligne. Le résultat de tout cela est que la ligne L sud est l'une des plus régulières du réseau Transilien... »

De son côté, Plus de trains planche désormais sur la branche nord de la ligne L, celle aboutissant à Cergy (Val-d'Oise) : les problèmes y sont les mêmes que sur la branche sud avant la concertation...

Autre point fort : paradoxalement, la diminution des retards dus à la grille horaire a mis en évidence les autres. « Désormais, quand un train n'est pas à l'heure, c'est pour une raison plus grave, comme une panne. Là, on est dans le dur, dans les problèmes structurels », résume Plus de trains. C'est le nouveau cheval de bataille de l'association : la mise en service de « nouveaux matériels roulants ». **OLIVIER BUREAU**



Asnières-sur-Seine (Hauts-de-Seine). A l'issue d'une concertation entre une association de voyageurs et la SNCF, de nouveaux horaires ont été adoptés. Aujourd'hui, tous les trains font halte à la gare d'Asnières. (LP/O.B.)

Les passagers sont partagés

Pour Lacha, 31 ans, hier en gare d'Asnières-sur-Seine (92), les résultats sont là : « Je pars de Versailles vers Bois-Colombes. Avant, selon les gares desservies, je devais attendre un quart d'heure le train pour Bécon et ensuite marcher jusqu'à Asnières pour prendre le train vers Bois-Colombes. Maintenant, les correspondances sont bien meilleures. » Ce chemin rallongé était dû au manque de trains s'arrêtant en gare d'Asnières. « Si le seul train qui

s'arrêtait ici était supprimé, je devais faire le détour par Bécon. Maintenant, je peux juste prendre le suivant. » Autre point de vue chez une voyageuse : « Faire Paris-Versailles est maintenant bien plus long, vu que le train s'arrête partout. » Et puis il y a aussi ceux pour qui les changements sont passés inaperçus. « Je prends beaucoup cette ligne, et je fais plusieurs itinéraires, mais je n'ai rien remarqué », assure Eric.

GEOFFREY SCHÖPS